

Végétations ripicoles herbacées de la base de l'étage montagnard et de l'étage collinéen des Alpes et des Causses

CODE CORINE 24.22

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Cet habitat est installé sur les bancs de galets et d'alluvions sableuses, situées le long des rivières alpines (aux étages montagnard et collinéen) et le long du Tarn et de la Dourbie (dans les Causses).

Le substrat est formé de galets calcaires ou granitiques, cimentés par une arène graveleuse sans structure. Sa partie superficielle est très aride lorsqu'elle est dépourvue de terre fine ; le pH est de l'ordre de 7.

Les crues rajeunissent fréquemment le substrat ; elles déplacent les galets et déposent de nouvelles couches d'alluvions. Les conditions sont par conséquent difficiles : il y a enfouissement sous des apports alluviaux et la végétation doit être résistante aux déchaussements et aux chocs des galets emportés par le courant rapide.

Variabilité

Un seul type de communauté a été décrit : l'**association à Épilobe de Dodoens et Scrophulaire des chiens** [*Epilobium dodonaei*-*Scrophularietum caninae*].

Comme variations d'ordre géographique, nous citerons :

- la **race caussenarde** pour laquelle deux variantes ont été identifiées en fonction du substrat :
 - variante sur galets mobiles où l'Épilobe de Dodoens (*Epilobium dodonaei* subsp. *dodonaei*) montre son optimum,
 - variante sur galets fixés à Armoise champêtre (*Artemisia campestris*), avec des bryophytes, des plantes succulentes et des espèces xérophiles de pelouse.

Il existe un faciès caractérisé par la présence d'espèces acidiphiles descendues des Cévennes : Genêt à balais (*Cytisus scoparius*), Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*), Germandrée scorodaine (*Teucrium scorodonia*), Genêt purgatif (*Cytisus oromediterraneus*)...

- la **race alpine** qui n'a pour l'instant pas été décrite en France mais en Suisse ; différentielles géographiques : Épervière fausse-piloselle (*Hieracium piloselloides*), Silène couché (*Silene uniflora* subsp. *prostrata*)... (observée dans les Alpes du sud).

Physionomie, structure

Il s'agit d'une végétation pionnière, constituée de plantes herbacées robustes, vivaces ou bisannuelles. Le tapis végétal est très ouvert, ne recouvrant que 20 à 70% de la surface des alluvions grossières. Son développement optimal se situe en été, au début du mois d'août. On observe la dominance de l'Épilobe de Dodoens sur les galets mobiles et de l'Armoise champêtre sur les sols plus ou moins immobilisés.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

<i>Epilobium dodonaei</i> subsp. <i>dodonaei</i>	Épilobe de Dodoens
<i>Scrophularia canina</i> <i>Ptychotis saxifraga</i> subsp. <i>heterophylla</i>	Scrophulaire des chiens Ptychotis à feuilles variées

<i>Bupleurum falcatum</i>	Buplèvre en faux
<i>Iberis linifolia</i> subsp. <i>linifolia</i>	Ibérus à feuilles de lin
<i>Aethionema saxatile</i>	Aethionéma des rochers
<i>Melica ciliata</i>	Mélique ciliée
<i>Clematis vitalba</i>	Clématite vigne-blanche
<i>Sedum sediforme</i>	Orpin à port d'orpin
<i>Cephalaria leucantha</i>	Céphalaire à fleurs blanches
<i>Lactuca perennis</i>	Laitue vivace
<i>Plantago sempervirens</i>	Plantain toujours vert
<i>Saponaria ocymoides</i>	Saponaire faux-basilic
<i>Centranthus angustifolius</i>	Centranthe à feuilles étroites

Confusions possibles avec d'autres habitats

Aucune confusion n'est possible localement compte tenu de l'originalité écologique, stationnelle et floristique.

Correspondances phytosociologiques

Végétation pionnière des alluvions grossières (galets, sables) : alliance de l'*Epilobion fleischeri*.

Dynamique de la végétation

Il s'agit d'un habitat pionnier installé sur les bancs de galets des vallées montagnardes et collinéennes dont l'évolution est directement liée à la dynamique naturelle du cours d'eau. Le maintien de l'habitat est assuré par de violentes crues qui détruisent la partie fixée du sol et sa végétation. Le substrat ainsi rajeuni est réoccupé peu à peu par la variante typique à Épilobe.

Si le substrat n'est pas bouleversé par une crue violente, il peut s'enrichir en éléments fins, ce qui conduit à une végétation plus fermée avec *Artemisia campestris* (Causses). Plus rarement des arbustes peuvent se développer ensuite : Bois-de-Sainte-Lucie (*Prunus mahaleb*), Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), Noisetier (*Corylus avellana*), Troène vulgaire (*Ligustrum vulgare*)...

La variante à *Artemisia* était parfois broutée.

Habitats associés ou en contact

Habitats aquatiques d'eau courante (UE 3260).

Végétation herbacée nitrophile des vases exondées (UE 3270).

Saulaies arbustives à Saule drapé (*Salix elaeagnos*) (UE 3240).

Aulnaies-frênaies alluviales (UE 91E0*).

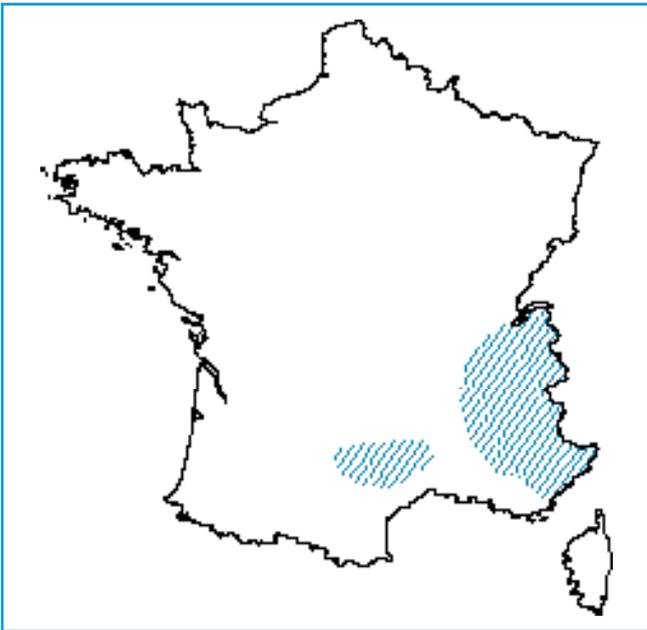
Hêtraies-chênaies, hêtraies à Géranium noueux (*Geranium nodosum*) et Saugle glutineuse (*Salvia glutinosa*).

Prairies de fauche à Avoine élevée (*Arrhenatherum elatius*) (UE 6510).

Prairies humides à Holoschoenus (*Scirpoides* sp.) et Molinie bleue (*Molinia caerulea*) (UE 6420, UE 6410).

Répartition géographique

L'habitat a été identifié dans les Causses (vallée du Tarn, de la Dourbie). Son aire, en dehors de cette région, reste à préciser, dans les Alpes en particulier (Alpes du sud...).



Valeur écologique et biologique

Ce type d'habitat occupe de très faibles superficies. On peut noter la très grande originalité du cortège floristique qui rappelle la végétation des éboulis. L'habitat héberge des plantes rares à l'échelle régionale.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Variante pionnière.

Variante à Armoise champêtre.

Autres états observables

Phase avec arbustes en cours d'évolution (à retenir comme habitat à Saule drapé, UE 3240).

Tendances évolutives et menaces potentielles

Ce type d'habitat est lié strictement au maintien de la dynamique des crues ; il s'agit des premiers groupements à disparaître lorsque le lit du cours d'eau est rectifié ou que son débit diminue.

Il peut donc être menacé par les aménagements hydrauliques modifiant le fonctionnement du cours d'eau :

- barrages hydroélectriques abaissant le niveau de l'eau et privant les torrents de leur dynamique de crues ;
- endiguements des cours d'eau (empierrement des rives...) entraînant localement la disparition de l'habitat ;
- ouvertures et exploitations de gravières.

Les aménagements touristiques peuvent entraîner une perturbation des sites (sports nautiques).

On constate également la disparition fréquente de l'habitat par les processus d'eutrophisation du cours d'eau.

Potentialités intrinsèques de production économique

Aucune potentialité forestière.

La variante à Armoise champêtre peut être broutée (faible valeur fourragère).

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Cet habitat a une existence et une évolution corrélées à une forte dynamique du cours d'eau.

Modes de gestion recommandés

La présence, le développement, la reconstitution de cet habitat étant fortement liées à la dynamique torrentielle, on veillera à la protection de l'hydrosystème, de sa dynamique, de son environnement (terrasses alluviales) et on laissera faire la dynamique naturelle.

Pour bénéficier de son rôle d'ancrage des berges et flots, il est important de maintenir l'habitat (ne pas effectuer de décapage, de rectification du lit du cours d'eau avec destruction de la saulaie).

En cas d'exploitation au sein de forêts riveraines voisines, on prendra toutes les précautions nécessaires pour éviter la détérioration de cet habitat (ne pas franchir le cours d'eau avec des engins, se garder de faire tomber les arbres en travers du lit).

Pour les habitats résiduels, linéaires, d'éventuels travaux de restauration peuvent être entrepris par reconstitution de l'habitat en arrière du cordon, en prélevant du matériel *in situ*.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

De nouvelles investigations sont nécessaires pour préciser l'aire de répartition de ce type d'habitat, en particulier dans les Alpes (éventuellement le Jura).

Bibliographie

VANDEN BERGHEN, 1963.